



MULTIMEDIA ET CREATION DE SITES WEB



Les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) : des partenaires pour vos achats socialement responsables

Les SIAE sont des PME et des associations reconnues par l'Etat qui proposent, pour la plupart, une offre commerciale aux professionnels. Elles peuvent produire des biens, des services, mettre à disposition du personnel ou œuvrer dans le domaine du travail temporaire. Elles sont présentes sur l'ensemble des secteurs d'activité (espaces verts, agriculture, BTP, propreté, restauration, communication, etc.) et on en dénombre environ 4 000 en France.

Leur différence par rapport aux entreprises classiques est qu'elles accueillent en tant que salariés des personnes éloignées de l'emploi. Elles leur offrent une expérience professionnelle, de deux ans maximum, pour leur permettre de développer des compétences et de nouvelles qualifications, gagner en confiance et en autonomie et ainsi, rejoindre le marché du travail classique au terme de leur parcours.

Les SIAE interviennent dans des marchés de fournitures, de travaux ou de services, et de plus en plus, dans le cadre de prestations intellectuelles. Vous pouvez les consulter sans hésiter dans le cadre de vos procédures d'achats.

Cette publication proposée par l'Avisé, dans le cadre de l'animation du site www.socialement-responsable.org, vise à montrer par l'exemple le champ des possibles en valorisant les retours d'expériences de ceux qui l'ont fait. Elle s'inscrit dans une série de fiches par secteurs d'activité, déclinés par segments d'achats.

On peut lancer un site web pour diverses raisons : disposer d'un support pour sa communication institutionnelle, créer le « buzz » sur une marque, mieux faire connaître son offre de services, etc.

Il peut s'agir bien souvent d'un projet d'envergure. Il faut penser aux contenus éditoriaux, certes, mais également à l'ergonomie, à l'arborescence, aux spécifications techniques, aux ressources multimédias qui pourraient agrémenter la navigation, etc. A moins d'avoir un côté « geek » prononcé, ou de travailler au sein d'une agence de communication digitale, ce type d'activité nécessite un appui technique.

S'il y a quelques années encore, il était difficile de trouver un prestataire issu de l'insertion par l'activité économique sur un tel secteur d'activité, l'offre s'est aujourd'hui développée. Pour les salariés en insertion, le multimédia est une réelle opportunité. D'abord parce qu'ils acquièrent pendant leur passage dans l'IAE des compétences techniques parfois certifiées, et ensuite parce qu'il existe des débouchés pour la suite de leur parcours. Zoom sur les SIAE 2.0., qui font du numérique un levier d'insertion socioprofessionnelle.

— Retrouvez toutes les fiches pratiques concernant le secteur Communication média et hors média sur www.socialement-responsable.org



1. TOURNER DES VIDEOS ET CREER DES SITES WEB DE PROXIMITE

Un site web est un levier pour communiquer sur un projet spécifique (un produit, un chantier, une marque), à l'attention d'une cible particulière (des consommateurs, des riverains, des étudiants, etc.). Webzines et blogs se développent ainsi avec pour objectif de créer et fidéliser une communauté, géographique ou d'intérêt. De plus en plus de donneurs d'ordre ont bien compris l'enjeu d'une présence digitale de proximité et ont fait du web un moyen de communication incontournable. Des SIAE peuvent être mobilisées pour la réalisation d'heures d'insertion des marchés publics ou privés comportant une clause sociale.

Exemple



Le site web de l'atelier et chantier d'insertion Loin des Machines pour le bailleur social Logis-Transports et ses vidéos pour la fondation SNCF

Au-delà des profils-types de l'insertion

[Loin des Machines](#) est un atelier et chantier d'insertion créé en 2009. Il vise à former des personnes éloignées de l'emploi aux métiers de l'audiovisuel et du multimédia. La réalisation de sites web et la conception de vidéos font partie de son cœur d'activité. L'association fait ainsi des prestations intellectuelles un véritable levier d'insertion socioprofessionnelle. Sylvain Soufflet, le directeur de la structure, accueille des salariés aux trajectoires atypiques « *qui ont manqué la révolution numérique* ».

« Il s'agit de salariés qui ne correspondent pas aux profils-types de l'insertion, mais ce sont des gens qui ont aussi rencontré des problématiques sociales ou professionnelles dans leur vie. On peut être bac + 5 et se retrouver en difficulté, aujourd'hui. L'insertion concerne tout le monde. L'intérêt, c'est qu'il y a des débouchés dans le secteur » Sylvain Soufflet, directeur, Loin des Machines

La formation au cœur du dispositif

Un partenariat avec l'Université Paris 8 a abouti à la création d'un DPCU (diplôme de premier cycle d'université), équivalent à un bac + 2 et intitulé « [Assistant en technologies numériques audiovisuelles](#) ». Il est dispensé par des enseignants-chercheurs du département

hypermédia de l'université et par des professionnels issus de l'univers de l'audiovisuel. Sont abordés les normes de compression, le « HTML5 », le motion design, etc. Cette formation de 320 heures mène vers des postes d'intégrateurs web et tous les salariés en parcours d'insertion la suivent.

Une logique d'entreprise

Parallèlement à cette formation et afin d'accompagner ses collaborateurs vers l'emploi classique, Sylvain Soufflet prend soin de développer des partenariats structurants avec des clients exprimant des besoins en matière de multimédia, dans l'objectif de travailler sur des projets web grandeurs nature. Pour la [Fondation SNCF](#), le chantier réalise notamment des petits films sur les associations financées via ses appels à projets. Une prestation encadrée par un cahier des charges annuel qui précise les modalités de réalisation des actions, les aspects financiers et organisationnels. « *Je les recommande vivement !* », s'enthousiasme Patricia Prévot, manager de l'engagement sociétal et correspondante de la Fondation SNCF. Quant à Martine Tucakovic, responsable achats solidaires & politique PME à la Direction déléguée achats RSE, elle met en avant « *l'excellente qualité de leur travail* ».





En dehors des chantiers battus

Un constat également dressé par [Logis-Transports](#), qui gère un patrimoine locatif social en Ile-de-France. La filiale de la RATP construit actuellement de nouveaux logements et un centre-bus à la Porte d'Orléans : les [Ateliers Jourdan-Corentin-Issoire](#). En raison d'une subvention accordée par le Conseil régional d'Ile-de-France, le chantier a intégré un volet sociétal important, incluant la mise en œuvre de clauses sociales dans les marchés lancés par le maître d'ouvrage. « On avait envie de proposer dans ce cadre des initiatives qui aillent en dehors des chantiers battus », explique Inès Balligand, responsable de projet chez Logis-Transports. « On voulait tester des activités en dehors du BTP, lancer une expérimentation spécifique qui soit qualifiante pour les salariés impliqués » poursuit-elle. Les premières réflexions portent sur la création d'un atelier et chantier d'insertion, mais rapidement, des échanges avec le réseau [Chantier Ecole](#) aboutissent à une mise en relation avec l'association [Loin des Machines](#).

« Les activités de Loin des Machines correspondent bien à notre stratégie de communication vis-à-vis de nos futurs locataires et des riverains. Dès que nous avons un grand projet d'aménagement, nous prévoyons dorénavant la mise en place d'un site web de proximité, pour informer sur les travaux, prévenir les nuisances, créer du lien social, etc. ». **Inès Balligand, responsable de projet chez Logis-Transports**

Derrière les palissades

Le partenariat avec [Loin des Machines](#) court sur la période des travaux, à savoir cinq ans. Un projet spécifique, intitulé « Derrière les palissades », a été monté avec l'association, avec pour objectif d'expliquer par la vidéo d'où viennent les gênes ou nuisances occasionnées par les travaux et de donner un visage humain aux métiers méconnus exercés sur le chantier. Il s'agit de montrer l'envers du décor. Le site web de l'opération, créé par l'association, est ainsi régulièrement nourri de

nouveaux témoignages. « Nous préparons cette année un documentaire intitulé *les 24 heures de la base-vie avec pour idée d'aboutir à une galerie de portraits des hommes et de leurs machines* », indique Inès Balligand. D'autres projets sont également à l'étude, notamment le développement d'une application mobile pour permettre de sensibiliser davantage les jeunes.



Des possibilités d'essai

La démarche est soutenue par la maison mère, la [RATP](#) : des rencontres ont été organisées avec les personnes en insertion impliquées sur le chantier pour leur faire découvrir différents corps de métier dans le secteur du transport de personnes. Le réseau des [entreprises sociales pour l'habitat](#) (ESH) soutient par ailleurs ce partenariat novateur et ambitieux au titre de son [fonds d'innovation sociale](#), pour les années 2015 et 2016. Une opportunité d'essayer cette pratique auprès d'autres bailleurs et acteurs de l'aménagement.

— Consultez le témoignage complet de Loin des Machines www.socialement-responsable.org et le site web du chantier réalisé par Loin des Machines www.lesateliersjourdan.fr



ZOOM Un diplôme en poche et des perspectives professionnelles

Dylan a 21 ans. Après avoir entamé un BTS « [Services informatiques aux organisations](#) » (SIO), il n'est pas parvenu à trouver une entreprise pour réaliser son parcours en alternance. Il s'est alors tourné vers sa Mission Locale et Pôle Emploi afin d'étudier de nouvelles opportunités. Sa conseillère l'a orienté vers Loin des Machines, prenant en compte sa volonté de se reconverter dans le multimédia et l'audiovisuel. « *J'avais fait deux stages chez Canal + où j'ai pu acquérir des compétences dans ce domaine, et ça m'a beaucoup plu* », indique-t-il.

Salarié au sein de l'atelier et chantier d'insertion depuis mai 2015, il fait « *un peu de tout, car la polyvalence est importante : cadreur, monteur, intégrateur web...* ». Il a cependant une dominante, avec déjà six montages à son actif. « *Je viens de terminer le tournage d'une opération de tir à l'arc dans une association, et tout à l'heure, je pars faire un film dans une école* », s'enthousiasme-t-il. Des actions réalisées dans le cadre de la convention de Loin des Machines avec la Fondation SNCF. Pour le client Logis-Transports, il a été impliqué sur le montage d'une vidéo sur le fonctionnement d'une pelleuse sur le chantier des Ateliers Jourdan-Corentin-Issoire. Il s'occupe également de la mise à jour du site dédié aux travaux. « *Ce que je trouve intéressant et très rare, c'est d'avoir la possibilité de sortir du chantier avec un diplôme, c'était important pour moi* » poursuit-il.

Parallèlement à son DPCU, Dylan prépare son « CV enrichi » en construisant un site personnel, qu'il code en HTML et CSS. Il y raconte son parcours professionnel et met en avant ses meilleurs montages. Il prévoit également d'explicitier l'élaboration même de son site, en mettant en ligne ses maquettes.

La suite, le jeune homme l'envisage en explorant différentes possibilités : trouver un travail dans l'audiovisuel sur une chaîne télévisée, ou poursuivre ses études dans le cadre d'une licence « Arts et spectacles ».

François, lui, a 54 ans. Après un accident, il est reconnu travailleur handicapé et est contraint d'abandonner son activité de photographe. Il décide de se réorienter et entame une formation à l'AFPA de développeur logiciel. Malgré sa motivation, il exprime son « *manque d'espoir* » de trouver un travail, « *alors qu'il y a plein de jeunes auxquels les entreprises sont plus susceptibles de proposer du boulot* ». En manque d'opportunités concrètes, il prend alors rendez-vous avec une chargée d'accompagnement au sein d'un Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) qui lui parle de Loin des Machines. « *Il y avait justement une session de recrutement des nouveaux salariés le jour de mon anniversaire, j'y suis allé très motivé car cela me permettait de renouer avec mes intérêts pour les métiers artistiques* » raconte-t-il. Son souhait est d'« *ajouter des cordes à [s]on arc* », dans la perspective de monter sa boîte dans l'univers du multimédia. Depuis mai 2015, il réalise donc des photographies et des portraits sous forme vidéo sur les chantiers de Logis-Transports et sur les activités des associations soutenues par la Fondation SNCF.

Avec les autres salariés de Loin des Machines, l'ambiance est bonne : chacun est solidaire de l'autre pour permettre à tous d'avancer et une chargée d'accompagnement social les aide à régler leurs problématiques de logement quand ils en rencontrent. François synthétise parfaitement le rôle du parcours dans une SIAE : « *nous ne sommes pas encore tout à fait des professionnels en arrivant, mais on le devient très vite* ».

— Consultez le site www.loindesmachines.fr



2. CONSTRUIRE DES SUPPORTS MULTIMEDIAS ET ASSURER L'ANIMATION ET LA COMMUNICATION D'UN CHANTIER

Si certaines structures d'insertion se positionnent sur la création de sites web, d'autres proposent d'alimenter ces derniers en produisant des supports multimédias : textes, photos, vidéos, prises de son, etc. Une opportunité pour les entreprises ou les collectivités locales de sous-traiter une partie de leur communication, notamment dans le cadre de projets urbains locaux.

Exemple



L'animation du chantier du Centre des Mémoires par l'atelier et chantier d'insertion Réciprocité pour le compte du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle

Une commande publique responsable

Le [conseil départemental de Meurthe-et-Moselle](#) facilite l'accès des structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) à sa commande publique depuis de nombreuses années, sur des marchés de travaux, de nettoyage, de restauration et de prestations intellectuelles. Son pôle « Economie solidaire et insertion » est à la manœuvre pour accompagner les parties prenantes, et incite les SIAE à répondre de manière groupée pour construire des offres de services mutualisées.

« Aucun appel d'offres ne sort aujourd'hui sans qu'il n'ait été visé par le service économie solidaire et insertion que je représente dans l'objectif d'intégrer la clause dans nos marchés » **Stéphane Barbier, Responsable adjoint chargé du développement, Service Économie solidaire et Insertion - Nancy et Couronne, conseil départemental de Meurthe-et-Moselle**

Réaliser des heures d'insertion « hors BTP »

Lors de la construction du [Centre des Mémoires](#), bâtiment visant à conserver les archives de la collectivité territoriale, 21 000 heures d'insertion ont ainsi été prévues grâce à une clause sociale intégrée comme condition d'exécution du marché. GTM Hallé et Eurovia, les entreprises attributaires du lot « gros œuvre et VRD », en ont réalisé plus

de 10 000, notamment à travers des contrats de professionnalisation mis en œuvre par un Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ). Cependant, le conseil départemental a également souhaité accompagner la mise en place d'une initiative innovante hors BTP. Stéphane Barbier a alors proposé aux entreprises de travailler sur des opérations d'animation et de gestion de la communication du chantier avec des salariés en parcours d'insertion, pendant la durée des travaux. Le projet consistait à informer les riverains, à prévenir les nuisances, à sensibiliser les acteurs du territoire et à garder la mémoire du chantier. [Réciprocité](#) a été sollicitée dans ce cadre.



« J'ai été contactée par Stéphane Barbier, dont le rôle est d'accompagner la mise en œuvre des clauses sociales dans les marchés du conseil départemental. Il connaît bien l'offre des structures d'insertion locales et souhaitait proposer aux entreprises attributaires du marché de travailler avec nous dans le cadre de la réalisation de prestations de communication » **Emmanuelle Choubat, directrice, Réciprocité**

Tirer le fil des prestations

L'association agit depuis de nombreuses années dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville de l'agglomération nancéenne dans le



domaine de la médiation de proximité. Chantier d'insertion, la structure mène des actions dédiées à la lutte contre la précarité énergétique, à l'amélioration du cadre de vie et à la tranquillisation des espaces publics. La communication et l'animation d'un chantier ne faisait donc pas partie de son « cœur de métier », mais les profils des salariées en parcours d'insertion pouvaient correspondre à la demande.

« Nous étions tout à fait partants pour travailler sur ce projet, mais nous ne disposions pas de toutes les compétences en interne. Nous avons donc essayé d'innover socialement pour aboutir à un montage très intéressant, en partenariat étroit avec le donneur d'ordre » **Emmanuelle Choubat**,
Réciprocité

Un partenariat avec le donneur d'ordre

Les médiatrices impliquées sur la prestation, qui avaient déjà des savoir-faire en communication, ont ainsi pu bénéficier d'un accompagnement technique par la Direction de la communication du conseil départemental : mise à disposition du matériel nécessaire à la prise de son et à la captation d'images, appui à l'utilisation des logiciels dédiés, etc. Ce mécénat de compétences a permis à **Réciprocité** de diversifier son champ d'activités.

Des supports de communication et d'animation variés

Au total, trois médiatrices ont été mobilisées sur la durée de l'intervention, avec un fonctionnement en binôme sur le chantier. Les différentes missions confiées aux salariées étaient articulées autour de la création de supports de communication d'une part, et de la mise en œuvre d'un volet animation d'autre part. Une lettre d'information a été diffusée sur l'avancement des travaux, un site web animé en utilisant des supports photographiques et des vidéos. Deux books de chantiers ont également été réalisés : l'un pour l'entreprise attributaire, l'autre pour le conseil départemental, avec l'ambition de garder une trace du chantier. Enfin, des visites ont été organisées, pour sensibiliser les riverains et les futurs usagers du Centre des Mémoires, mais également pour présenter à des élèves de lycées professionnels ou des stagiaires de l'AFPA les métiers du BTP du chantier dans le cadre d'une opération intitulée « les coulisses du bâtiment et des travaux publics ».

Les résultats du parcours d'insertion sont probants, puisqu'une des salariées a trouvé une formation qualifiante, et une autre est actuellement chargée de communication dans une collectivité locale.

— Consultez les témoignages complets du [conseil départemental de Meurthe-et-Moselle](#) et de [Réciprocité](#) sur www.socialement-responsable.org

POUR ALLER PLUS LOIN

- Télécharger le « Mode d'emploi : les achats socialement responsables » sur <http://www.socialement-responsable.org/>

Mener une politique d'achat de qualité tout en soutenant l'emploi et l'insertion par l'activité économique (IAE), comment faire ? Cette publication, réalisée par l'Avise, a pour objectif de montrer que c'est possible, et moins compliqué qu'on ne le pense.

- Visiter www.socialement-responsable.org

Centre de ressources sur l'achat socialement responsable auprès des acteurs de l'Insertion par l'activité économique (IAE), ce site propose des outils méthodologiques, des témoignages et une newsletter mensuelle.



Cette fiche « Multimédia et création de sites web » s'inscrit dans le secteur d'activité « Communication média et hors média ».

Pour plus d'informations : info@socialement-responsable.org

Avec le soutien de :

